



CITÉ

POLYBE – HISTOIRES, VI, 3-4 ET VI, 11-18

Polybe est un historien de langue grecque, qui a raconté en détail les guerres puniques et qui dans cette digression se demande comment il se fait que Rome ait pu résister à Hannibal, alors que ce dernier a remporté des victoires qui auraient dû la mettre à genoux.

Aux § VI, 3-4, il commence par définir six formes de gouvernement, que nous pouvons résumer dans ce tableau :

	Forme juste (soucieuse de l'intérêt général, orientée par la raison)	Forme déviante (soumise aux intérêts particuliers et aux passions)
Gouvernement d'un seul	royauté (<i>basileia</i>) soumission « de bon gré »	gouvernement d'un seul (<i>monarchia / tyrannis</i>)
Gouvernement de plusieurs (ou d'une minorité)	aristocratie (<i>aristocracia</i>) « les plus justes et les plus prudents »	gouvernement de peu de citoyens (<i>oligarchia</i>)
Gouvernement de tous (ou d'une majorité)	démocratie (<i>democratia</i>) gouvernement fondé sur le respect des dieux, des parents des vieillards et des lois	liberté d'action de la populace ou multitude (<i>plethos</i>) manipulée par la démagogie (<i>ochlocratia</i>) insolence du peuple et mépris des lois

Partant du fait que chacune de ces trois formes justes de gouvernement peut basculer dans une forme déviante, Polybe cherche comment on peut éviter ce processus de dégradation. Or l'organisation idéale lui semble être celle de la République romaine qu'il connaît au II^e siècle av. JC. : elle associe en effet les trois formes traditionnelles de gouvernement en assurant une nette répartition des pouvoirs, mais elle prévoit aussi suffisamment de contre-pouvoirs pour qu'aucun des trois corps ne s'arroge sur les autres une prévalence qui viendrait rompre l'équilibre.

